

SYLVAIN TESSON  
NOTRE-DAME  
DE PARIS  
Ô REINE DE DOULEUR



LA POESIE  
VOUS MENACE:  
SUCCOMBEZ!

ÉQUATEURS



NOTRE-DAME  
**DE PARIS**  
Ô REINE DE DOULEUR



Sylvain Tesson

NOTRE-DAME  
DE PARIS  
Ô REINE DE DOULEUR

ÉQUATEURS

ISBN 978-2-84990-786-5.

Dépôt légal : mai 2019.

© Éditions des Équateurs / Humensis, 2019.  
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

[contact@editionsdesequateurs.fr](mailto:contact@editionsdesequateurs.fr)  
[www.editionsdesequateurs.fr](http://www.editionsdesequateurs.fr)

## Note de l'éditeur

Ainsi donc le berceau de Paris a brûlé. Le feu d'émotion qui a embrasé le monde après l'incendie du 15 avril de l'an 2019 souligne certes le spectaculaire de notre société de l'image se propageant à la vitesse de la lumière, mais aussi l'universalité de l'événement. L'histoire immédiate a été ce jour-là un brasier dans lequel ont flambé la foi, le Moyen Âge, le gothique, les bâtisseurs, le temps des cathédrales, la culture catholique, le patrimoine, l'héritage, Victor Hugo, l'esprit de résistance.

Notre-Dame, nef de bois, de pierre, et *Notre-Dame de Paris*, roman de papier, se

reflètent, se réfléchissent, se nourrissent comme la Seine fluide et horizontale au pied de la divine verticalité. Au moment où Paris s'équipe de la fibre optique afin que nous soyons tous « raccordés » et préparés à devenir une *smart city* de l'intelligence artificielle, un fauve de pierre âgé de 856 ans se rappelle à nous par ses larmes de feu.

La charpente, la *forêt*, a péri. Du bois on fait le papier. Le monde du papier, le grand livre ont été ravagés. Ce feu dévorant est aussi un jugement sur ce que nous faisons de nos vieilles pierres : nous les abandonnons comme les personnes âgées en ce siècle XXI. Misérables que nous sommes ! Voici ce que confie le libraire Andry Musnier au pelletier-fourreur Gilles Lecornu dans *Notre-Dame de Paris* : « Je vous le dis, monsieur, c'est la fin du monde. On n'a jamais vu pareils débordements de l'écolerie. Ce sont les maudites inventions du siècle qui perdent tout. Les artilleries, les serpentines,



les bombardes, et surtout l'impression, cette autre peste d'Allemagne. Plus de manuscrits, plus de livres ! L'impression tue la librairie. C'est la fin du monde qui vient. »

Libre à chacun de voir dans cet incendie une image de l'Apocalypse ou un accident technique : après tout, il n'y a pas eu mort d'homme. Il est néanmoins du devoir du petit monde de l'édition qui est celui du témoignage, de la trace, de la mémoire, de réagir et participer humblement à la déclaration d'amour à Notre-Dame et d'apporter sa pierre à la restauration de l'édifice. C'est la raison d'être de cet ouvrage.

Sylvain Tesson, chevalier arthurien chevauchant les chimères, escaladant les façades, les tours, adorateur des gargouilles et des croix sommitales, est un fidèle des marches, des beffrois et du toit de la cathédrale. Après son accident qui le cabossa autant que le destin a abîmé Quasimodo, ce prince de l'en-

fance fracassée, Notre-Dame contribua à son salut. Elle lui permit de se relever, de se tenir droit, de recouvrer son souffle. Sylvain Tesson n'a pas attendu l'incendie médiatique pour se pencher au chevet de Notre-Dame. Ce chevet oriental que nous avons si souvent vu ensemble des berges de la Seine, dans « l'aurore aux doigts de rose ». La France a toujours offert une vulnérabilité sur son flanc Est. Aujourd'hui, après l'incendie, Notre-Dame ressemble à un sphinx dont tout le pelage aurait été scalpé. Dans la nuit du 15 avril, Sylvain Tesson a sculpté une couronne à Notre-Dame qui est sa longitude parisienne, sa « ligne de foi » selon l'expression de navigation maritime. Un écrivain prend la plume quand le feu a tout dévasté.

Le bureau parisien des Équateurs se trouve amarré au pied de la Cathédrale. Nous nous devions de répondre au tocsin, à l'unisson. Ce recueil réunit des textes de Sylvain Tesson déjà publiés dans *Petit traité sur*

Peut-être un peuple va-t-il se porter au chevet de sa reine ? Peut-être va-t-il se souvenir qu'il n'est pas né hier ? Mais peut-être rien ne changera-t-il et continuerons-nous à nous espionner les uns les autres, à nous haïr, à nous conspuer.

Alors, on se dira que la flèche a bien fait de se retirer.

ÉDITIONS **DES** ÉQUATEURS

[www.editionsdesequateurs.fr](http://www.editionsdesequateurs.fr)

